

L'arsenal nucléaire israélien : l'aveu américain

(source : *al-Hayat*, 16 novembre 1989)

Les États-Unis ont reconnu officiellement pour la première fois qu'Israël possède des missiles à têtes nucléaires et chimiques. Cet aveu est contenu dans une étude sur laquelle l'administration américaine a partiellement levé le secret en vertu du *Freedom of Information Act* et qu'a obtenue le Conseil de défense des ressources naturelles. Il s'agit d'une association américaine qui, regroupant 130.000 adhérents, s'occupe des problèmes d'environnement et qui a contribué à plusieurs recherches en matière nucléaire.

L'association a obtenu l'étude de la Defense Intelligence Agency relevant du Pentagone. Cette étude, qui comporte des informations sur les « *systèmes de missiles sol-sol dans le monde libre* », se présente sous la forme d'un livre — la partie qui en a été publiée ne fait pas moins de 190 pages. Elle avait été préparée dans le courant de cette année et diffusée en juillet dernier à 990 exemplaires. Elle est restée secrète jusqu'au 3 novembre et c'est mardi dernier (14 novembre) que le Conseil l'a distribuée.

Selon un communiqué du Conseil de défense des ressources naturelles, l'étude confirme qu'Israël possède des têtes nucléaires et chimiques pour son missile Jéricho-1 et que ce missile transporte des charges « *nucléaires et chimiques et des charges fortement explosives* ». D'autre part, l'étude publie pour la première fois une photo, assez floue, du Jéricho-1.

Un chercheur de l'association, Thomas Cochrane, a déclaré qu'il était temps de savoir quelles informations avait le gouvernement américain sur l'arsenal nucléaire et chimique d'Israël alors qu'il offre à cet État 3 milliards de dollars d'assistance annuelle. Il a ajouté qu'Israël, qui possède un autre missile du type Jéricho-2 dont ne parle pas l'étude, est capable de frapper Le Caire, Bagdad, Damas, Riyad, Téhéran, Addis-Abeba et Sébastopol

(en Union soviétique) avec des têtes nucléaires. Il a encore relevé qu'Israël avait réexporté la technologie des missiles en Afrique du Sud.

L'importance de l'étude vient de ce que le gouvernement américain reconnaît pour la première fois qu'Israël a doté le Jéricho-1 de têtes chimiques, confirmant ainsi les spéculations et les informations officieuses sur son arsenal. Le communiqué du Conseil se réfère également aux déclarations faites au Congrès en février par le directeur de l'agence de renseignements de la marine américaine selon lequel Israël et d'autres États du tiers monde « *développent ou ont réalisé* » une capacité à produire des armes chimiques. (...)

Le communiqué rappelle que le gouvernement américain avait dans le passé confirmé de manière officielle mais involontairement qu'Israël possédait des armes nucléaires, et cela à trois reprises :

— Début 1976, le directeur adjoint de la CIA avait révélé à un groupe de dirigeants d'entreprises de l'industrie spatiale qu'Israël « *possède entre 10 et 20 armes nucléaires prêtes à l'usage* ». Mais son chef, le directeur de la CIA, qui n'était autre que George Bush, avait qualifié ses remarques de « *regrettables* ».

— Dans une étude préparée par la CIA en septembre 1974, et obtenue par le Conseil en 1974 en vertu du *Freedom of Information Act*, il était indiqué que le gouvernement américain croit qu'« *Israël a réussi à produire des armes nucléaires ; notre appréciation se fonde sur son obtention de grandes quantités d'uranium, la nature obscure de ses efforts dans le domaine de l'enrichissement de l'uranium et ses investissements coûteux dans la construction d'un système de missiles capables de porter des têtes nucléaires (...). Il ne faut pas attendre d'Israël une confirmation de ces soupçons, que ce soit par une expérience nucléaire ou par la menace d'user (de l'arme nucléaire) tant qu'il n'éprouvera pas une grave menace contre son existence.* »

Ce mémorandum vieux de 15 ans indiquait qu'« *Israël se consacrera à l'avenir à l'amélioration de la conception de ces armes et à la production de missiles plus efficaces, tant par leur rayon d'action que par leur précision, que l'actuel Jéricho qui a une portée de 200 miles, ou d'obtenir la capacité de transporter les armes (nucléaires) à bord d'avions.* »

Le communiqué du Conseil observe que la CIA avait ultérieurement qualifié la divulgation du mémorandum de « *faute* ».

— Un rapport interne de l'organisme qui coiffe les affaires nucléaires aux États-Unis avait indiqué en février 1978 que la Maison Blanche savait depuis 1968 qu'Israël possédait des armes nucléaires mais qu'elle avait dissimulé cette réalité.

L'étude divulguée par le Conseil précise que les informations qu'elle comporte proviennent d'écrits publics, de renseignements humains et de publications industrielles et qu'elle se fonde sur des informations remontant à janvier 1989.

Dans son communiqué, le Conseil indique que, selon ses informations, Israël possède environ 50 missiles du type Jéricho-1 développé dans les années 60 à partir de plans français et qu'il a doté ses missiles de charges nucléaires au cours de la guerre d'Octobre 1973.

Le communiqué révèle encore qu'Israël avait demandé aux États-Unis après la guerre de 1973 le missile Pershing A-1 de moyenne portée (1700 km) mais que Washington avait refusé. Cependant, Tel-Aviv a pu obtenir plus de 100 missiles de courte portée (110 km) du type Lance. Le communiqué explique que le programme Jéricho-2 a commencé en 1977 avec un soutien financier du Shah d'Iran et qu'il est entré en service en 1981. Les missiles Jéricho-2 seraient disséminés dans des cavernes du désert du Néguev. Israël en possède près de cent. Il a obtenu les équipements de guidage des États-Unis, en violation des lois américaines.

Après avoir fait état de l'expérience effectuée en Méditerranée le 14 septembre dernier sur le Jéricho-2 qui a une portée de 1500 km, le communiqué indique que, selon les estimations, Israël possède près de 200 charges nucléaires réparties entre les missiles et les

bombardiers, c'est-à-dire qu'il possède l'équivalent de la moitié de l'arsenal nucléaire de la Grande-Bretagne ou de la Chine. (...)

Il faut noter que l'étude, telle qu'elle a été rendue publique, comporte de nombreuses pages noircies, c'est-à-dire qu'une partie seulement en a été divulguée. Elle contient ainsi deux titres portant sur des systèmes de missiles, dont le Jéricho-1 et le Condor-1 développé par l'Argentine, mais sans plus de détail. Le texte relatif au Jéricho par exemple ne dit rien d'autre que le fait qu'il est doté de têtes nucléaires et chimiques.

La divulgation de ces informations américaines officielles sur le potentiel nucléaire israélien intervient après les révélations données par la NBC dans les semaines précédentes sur les relations entre Israël et l'Afrique du Sud dans le domaine du nucléaire et de la technologie des missiles et sur les efforts israélien pour produire la bombe à hydrogène, ainsi qu'après l'annonce d'un responsable américain selon laquelle l'administration Bush avait reporté et peut-être suspendu sa décision de fournir à Israël 6 super-ordinateurs susceptibles d'être utilisés pour développer des missiles et des armes thermonucléaires.